LE MEURTRE DES JUIFS DANS LA CONSCIENCE DES ALLEMANDS

Wolfgang Benz

L'auteur analyse l'état de conscience des Allemands quarante ans après la fin du national-socialisme, leurs différentes manières de traiter et de nier la culpabilité allemande vis à vis de l'extermination des Juifs. A l'exemple des réactions à un programme télévisé qui avait fait appel, à la fin de l'émission, à des dons privés pour financer le maintien du mémorial du camp d'extermination d'Auschwitz (en raison de son état de délabrement avancé), on peut distinguer des modèles précis d'argumentation répétés et qui semblent être d'importants indicateurs de l'état de la conscience publique au regard de l'holocauste. C'est seulement une minorité qui, sous le poids des souffrances et de la culpabilité, nie ce qui s'est passé et tente de dénoncer Auschwitz comme un mensonge. Ce sont surtout les membres des générations plus âgées qui relativisent les choses par patriotisme offensé, souvent par besoin de compenser leurs propres souffrances et en refusant avec véhémence la thèse de la responsabilité de l'Allemagne de la guerre et celle du reproche présumé d'une culpabilité collective allemande des crimes du régime national-socialiste. D'autres ont trouvé macabres les efforts faits pour préserver le monument commémoratif. Pour finir, l'auteur s'élève contre la pratique généralement répandue d'appel moral à chacun et «à son sentiment de se sentir concerné» qui conduit beaucoup d'Allemands à se détourner. Il est nécessaire de définir de nouvelles formes de débat sur l'histoire.